

Dimanche 24 octobre 2021 : 30° Dimanche du temps ordinaire

PREMIÈRE LECTURE

Du prophète Jérémie (Jr 31, 7-9)

Ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations ! Faites résonner vos louanges et criez tout : « Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël ! »

Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient.

Ils avancent dans les pleurs et les supplications, je les mène, je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient. Ils avancent dans les pleurs et les supplications, je les mène, je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Éphraïm est mon fils aîné.

PSAUME (Ps 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6)

R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête ! (Ps 125, 3)

DEUXIÈME LECTURE De la lettre aux Hébreux (He 5, 1-6)

Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés.

Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple.

On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron.

Il en est bien ainsi pour le Christ : il ne s'est pas donné à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit : *Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré*, car il lui dit aussi dans un autre psaume : *Tu es prêtre de l'ordre de Melkisédék pour l'éternité*.

ÉVANGILE Marc chapitre 10

En ce temps-là ils arrivent à Jéricho et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. »

On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle »

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

L'aveugle lui dit : « *Rabbouni*, que je retrouve la vue ! »

Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

35 Alors, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

« Tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient. »

Le Synode mondial demandé par le pape François pour donner la parole à tous les membres du Peuple de Dieu a pour but que ceux-ci réalisent qu'ils sont membres d'un Peuple. Il désire que les membres de ce peuple prennent mieux conscience qu'ils sont en route et que cela doit être « *une marche ensemble* » vers le Royaume de Dieu auquel Jésus nous a tous appelés.

Il s'agit bien de cette Église, Peuple de Dieu, au sein de laquelle divers services, charismes et ministères sont consacrés pour servir une dynamique qui fait éclater le cléricisme et l'immobilisme mortifère...

Dans cette optique, les textes de la Parole de Dieu peuvent nous éclairer et encourager dans cette démarche.

Ainsi de la prophétie de Jérémie qui annonce aux exilés le dessein de Dieu de les faire revenir « *tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient.* »

Eux les dispersés, les exilés sont appelés à redevenir un peuple, le peuple témoin d'un « *Dieu père pour Israël, et dont Éphraïm est son fils aîné.* »

Mais il nous faut être très attentifs à ce que nous attendons de cette « marche ensemble » car cela décidera de la réussite ou de l'échec de cette entreprise commune. La lecture du chapitre 10 de St Marc peut nous aider dans ce discernement.

Il est très intéressant de faire le parallèle entre le récit précédent où Marc raconte la demande des fils de Zébédée et celui du fils de Bartimée.

Ils sont donc présentés comme ayant en commun d'être « des fils » de ...

A ces fils il est dit : « *Que veux-tu (voulez-vous) que je fasse pour toi (vous) ?* »

D'un côté il y a des disciples très proches de Jésus, de l'autre un exclu sur le bord du chemin, hors de la ville. Les uns à portée de main, l'autre face au mur hostile des suiveurs de Jésus.

D'un côté les uns peuvent faire leur demande sans obstacles, de l'autre l'aveugle doit briser un mur hostile par ce cri puissant et répété « *Prends pitié de moi !* » (*repris par la liturgie*)

Les « fils du tonnerre » font leur demande presque en catimini ; à l'inverse l'aveugle crie vers Jésus en lui donnant son titre messianique : « *Fils de David* ».

L'aveugle demande un guérison, Jacques et Jean une promotion ! « *Être assis* »

Ces derniers fanfaronnent : « *Nous le pouvons !* » (*Partager son baptême : passion-mort-résurrection*)

L'aveugle lui prends tous les risques et « bondit » vers Jésus en laissant tomber son manteau, son seul bien, la seule chose qu'il était interdit de lui prendre. Il se lance, sans plus aucune protection.

Face à cette audace, Jésus reconnaît assurément sa foi, force qui déborde tout : « *Ta foi t'a sauvé !* »

Jacques et Jean voulaient « *siéger* », s'installer, obtenir de bonnes places, stables confortables une fois pour toute. Ils ne sont pas exaucés.

Le mendiant était « *assis au bord du chemin* » mais involontairement, à cause de son handicap, de sa pauvreté, de son rejet. Et dès qu'il est guéri, la dynamique reprend le dessus, « *Il le suivait sur le chemin* »...

La prière n'est exaucée par Jésus que dans la recherche d'une dynamique, en aucune manière quand elle est demande de siéger, s'installer, se promouvoir ... La foi est risqué pour faire tomber les murailles, libérer, remettre en route et se mettre en chemin avec Jésus.

Sur le Chemin Jésus bouscule aussi les disciples d'hier ... et d'aujourd'hui.

Ainsi nous dit-on dans ce récit que Jésus et ses disciples entrent à Jéricho et dans la même phrase qu'ils sortent « *accompagnés d'une foule nombreuse* ». Ce fût donc un grand succès ! D'où sans doute cette poussée d'orgueil de Jacques et Jean en vue des premières places.

La conséquence en est que tous s'agglutinent autour du prophète guérisseur, on se presse autour de lui pour être dans son « *aura* » capter un peu de ses pouvoirs, obtenir des faveurs ...

Mais du coup on ne voit plus ceux qui sont au bord du chemin et plus exactement on fait obstacle à ceux qui ne peuvent approcher parce qu'ils ne semblent pas dans la norme que l'on a décrétée.

Jésus n'a pas d'illusion sur nos fanfaronnades, mais il ne nous humilie pas plus que Jacques et Jean. « *La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé* » mais ce sera plus tard, aujourd'hui vous n'en êtes pas capables. *Marchez encore, un temps viendra où vous en serez dignes...*

Ainsi aussi avec Bartimée. Jésus n'a pas d'illusions sur ses disciples et leurs motivations mais il ne se met pas en colère ... avec pédagogie il va les remettre sur les rails. Alors qu'on « rabroue » l'aveugle, Jésus l'entend, s'arrête et les fait se tourner vers lui : « Appelez-le ». C'est alors que les regards changent sur cet exclu et sans doute avec envie « **ils** disent : confiance il t'appelle ! »

On peut s'agglutiner autour de Jésus et le louer par les acclamations, les dévotions, les prières mais cela peut être une très hypocrite désertion face à tous ceux qui sont « assis dans le fossé » -aujourd'hui encore- sans même prendre conscience que nous sommes un obstacle pour ceux qui désirent rejoindre Jésus. Quelle ouverture faisons-nous dans nos communautés aux exclus, aux pauvres, à tous ceux qui se sentent exclus ?

« Il le suivait sur le chemin ... »

Aujourd'hui notre projet communautaire est-il d'être « établis », installés confortablement dans une foi sécurisée qui donne bonne conscience ou au contraire de « suivre ensemble » Jésus sur le chemin avec la foi de Bartimée prêt à tout pour en être ?

Ce Synode qui commence sera-t-il « marche ensemble » ou sauve-qui-peut individuel ?

Père Eric Récopé